Un film d'Anne Lainé

RWANDA, UN CRI D'UN SILENCE INOUÏ

Version Originale, Kinyarwanda et Français, voice-over français, sous titrage anglais - 52 min.

Mu Rwanda, nyuma y'imyaka icyenda habaye Itsembabwoko ryibasiye Abatutsi, umubabaro n'agahinda by'abacitsekwicumu bitagira uruvugiro, bishobora kuzadindiza imigambi ubutegetsi bugerageza gufata yo gusana igihugu n'abagituye.

Imihoro yaratemye, irakomeretsa, abategarugoli, abali n'abana b'abakobwa bagiriwe ibyapfurambi ribasigira sida, ubu bahanganye nayo. Mu byukuri uruguma ruracyasamye impande zose, rurashengura imitima, rugahahamura imitwe y'abarutewe.ltsembabwoko rigihoshwa, bamwe bagerageje gufasha abo ryari risize mu kangaratete. Iyi filime yahisemo kwegera ababaye, yubaha umubabaro wabo, ibatega amatwi, yumva uko bavuga agahinda kabo batuje, ngo: imfura ishinjagira ishira!

Turifuza kwibutsa buri wese uko amahanga yahisemo kugenda nyomberi igihe yari yakagombye gutera akamo gatabariza u Rwanda, muli 94!







RWANDA, UN CRI D'UN SILENCE INOUÏ

Au Rwanda, 9 ans après le génocide des Tutsi, les souffrances qu'endurent des centaines de milliers de personnes rescapées du génocide entravent les stratégies de reconstruction de la société. Les coups de machettes ont blessé, mutilé, le viol systématique des femmes et des petites filles a propagé le sida, et partout il y a cette plaie béante qu'est la souffrance traumatique. Au lendemain du génocide, c'est dans le plus grand dénuement que des hommes et des femmes ont tenté d'apporter des réponses aux séquelles post-traumatiques.

En se situant délibérément sur le terrain de la subjectivité des victimes, en respectant la pudeur de leur expression, la profonde humanité de leur témoignage, ce film fait entendre un cri qui n'eut comme écho à l'époque que le silence inouï de la communauté internationale.







RWANDA, A CRY OF DEAFENING SILENCE

In Rwanda, nine years after the genocide of the Tutsi, the endless suffering of the hundreds of thousands of survivors continues to hinder the reconstruction of society. The thrust of machetes wounded, mutilated; systematic raping of women and young girls has spread AIDS everywhere, leaving the gaping, open wound of traumatic suffering. Upon the aftermath of the genocide, men and women with their scarce means, tried to relieve some of the post-traumatic after-effects of the disaster.

Deliberately taking the subjective viewpoint of the victims, respecting the modesty of their words, and the profound humanity of their testimonies, this film resounds with the unheard cry with which the international community echoed this tragic event.

© LITTLE BEAR & PALINDROMES EN ASSOCIATION AVEC FRANCE 5

Contact: Georges Kapler
Tél: 00 33 1 49 60 77 67 / Mobile: 00 33 6 08 62 09 17
jokapler@magic.fr

LE FIGARO

« La lourde tâche des rescapés rwandais. Un documentaire marquant. »



« Un documentaire qui devrait faire date. La réalisatrice filme avec respect le douloureux cheminement de la parole.»



« Ce beau film d'Anne Lainé, mosaïque de témoignages recueillis auprès des rescapés et de ceux – psychiatres, associations de femmes – qui tentent de soigner leurs traumatismes. »

le Parisien

« Qui comprendra jamais un génocide ? Et c'est dans les silences, les ellipses, les sourires gênés ou encore les regards fixes que l'on devine l'effroi qui ne quittera jamais ceux qui en sont revenus. »



« Rwanda, un cri d'un silence inouï est l'un des documentaires les plus poignants sur le génocide rwandais. »



« Nuits de plaintes, torrent de sang », terrible et bouleversant documentaire d'Anne Lainé. »



« lci pas de polémique sur la responsabilité de la France dans la « formation » des génocidaires – quoique cette information y figure comme une évidence. La réalisatrice a pris le parti de s'intéresser à ceux qui restent et d'écouter leur douleur. »



« Un million de morts dans l'indifférence de la Communauté internationale. Anne Lainé met à jour les blessures nullement refermées. Excellent documentaire. »



« Le génocide qui eu pour terrain le Rwanda s'inscrit dans la terrible série des événements qui ont marqué le XXe siècle et nous font douter de notre humanité.

Le temps de l' « après » qu'Anne Lainé a choisi de montrer, celui des traumatismes individuels et collectifs, celui des détresses sans mots pour les dire, pose implicitement la question : peut-on en guérir et comment ?

Le film d'Anne Lainé, hors de tout sensationnalisme et de tout voyeurisme est un modèle de respect et de délicatesse envers ceux qu'elle a filmés et fait parler, et plus encore, elle a su écouter le silence.

Par sa sobriété même, ce film qui laisse le spectateur sans voix, est plus à même de faire naître une réflexion sur une pareil événement. »

Jacqueline Lanouzière, Professeur émérite de psychologie, université Paris Nord

Rwanda, un cri d'un silence inouï

La carrière du film

1^e diffusion le 28 mars 2004 sur France 5, à 16h05

Dans le cadre des repères de l'Histoire, suivi d'un débat avec Colette Braeckman et Jean Hatzfeld.

Rediffusion avril 2006

2003

- Festival Visions du Réel, Nyon, Suisse avril 2003.
- Festival Cinéma et Droits de l'Homme, Paris. Octobre 2003.
- Festival international du scoop et du journalisme, Angers novembre 2003.
- Festival international du film d'Histoire, Pessac novembre 2003. En compétition : **Prix du jury lycéen.**
- Festival Mémoire 2000, Paris décembre 2003. Festival pour les lycéens, sans compétition.

2004-2009

- Festival International de la Production Audiovisuelle (FIPA), Biarritz janvier 2004. Dans la section Etat de la production française, hors compétition.
- 2e Festival International du Film des Droits de l'Homme de Paris, Alliance Ciné, du 17 au 30 mars 2004, cinéma Action Christine Odéon...)

Prix du Meilleur film pour la Mémoire des Droits de l'Homme décerné le 30 mars 2004.

- One World International Human Rights Film Festival, Prague avril 2004. Présidé par Vaclav
- Festival « Vues d'Afrique », Montréal
- 3 continents festival, le Cap et Johannesburg, sept 2004.

Projections depuis 2003

Commémorations organisées par Ibuka en France, Suisse, Belgique, Canada, Angleterre ... Projeté lors de la veillée organisée par Ibuka le 7 avril 2008, à Kigali, au stade Amahoro.

Des centaines de projections dans toute la France à l'initiative des associations Survie, Ibuka, Ritimo, Mémoire 2000, Psychanalyse actuelle, Peuples et Culture, Civisme et démocratie-CIDEM, Mémorial de la Shoah, OPEJ (œuvre pour la protection des enfants juifs), ...; Choisi par la Commission d'Enquête Citoyenne comme support de débat sur la responsabilité de la France dans le génocide, il a été projeté dans une soixantaine de villes.

Ukraine, Tchécoslovaquie, Hongrie, Canada, Brésil, Etats-Unis ...

Universités France et Etranger

Lvcées

Médiathèques, centres de documentation

Cinémas : principalement à l'Escurial en 2004 et 2006 et dans les cinémas Utopia

Disponible sur les catalogues de la Bibliothèque Publique des Images et le Centre National de la Cinématographie (Images de la Culture).



Anne Lainé est auteur et réalisatrice. Commence des études de médecine puis s'oriente vers le cinéma. Diplômée de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques - IDHEC-, elle travaille d'abord comme première assistante de réalisation et monteuse au cinéma, scripte à la télévision. Réalise des courts-métrages de fiction et des bandes d'art vidéo projetées dans de nombreux festivals internationaux au début des années 80. Auteur et réalisatrice d'une dizaine de documentaires de création, elle est aussi scénariste et enseigne la réalisation.

Elle est présidente de l'association Appui Rwanda.

004 en présence de la réalisatrice

Filmographie sélective

- -Naguib Mahfouz (1996 50'), collection "Un siècle d'écrivains" Grand Prix à Palerme, Meilleur documentaire méditerranéen, Grand prix de Palerme (1996)
- -Nadine Gordimer (1998 50'), collection "Un siècle d'écrivains"
- -Le Caire (2000 52'), collection "L'écume des villes"
- -Le combat des femmes Kanak (2001 52')
- -Rwanda, un cri d'un silence inouï (2003 52'). Meilleur film pour la mémoire des droits de l'homme, prix du jury lycéen Pessac (2004)
- -George Sand, le réel et l'utopie (2006 -52')

Rwanda, un cri d'un silence inouï

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par : Anne LAINÉ

Durée : **52'40**

Genre: **Documentaire**

Format: Letter Box PAL

Versions disponibles :

Française et kinyarwanda / voice over français Française et kinyarwanda / voice over français / sous titres anglais

Produit par: PALINDROMES et LITTLE BEAR, en association avec FRANCE 5

Année : 2003

Montage: Laurent FEUILLETTE

Image: Philippe ROUSSILHE

Son: Pierre CARRIQUE

Traduction et adaptation : Assumpta MUGIRANEZA

Musique: NYIRANYAMIBWA KARAHA

Documentaire faisant partie de la collection : « Seuls les papillons franchissent les barbelés », conçue par : Anne LAINÉ, Georges KAPLER et Victor COHEN-HADRIA

Rwanda, un cri d'un silence inouï

Un film de Anne Lainé Légendes photos



N° 1 Rescapés, site de Nyamata

N° 1 dimanche 28 juillet 2002 : Aprés la découverte d'un nouveau charnier, ces survivants enterrent enfin leurs morts. C'est ainsi, chaque dimanche, au Rwanda.



N° 2 Béatha Ilibagiza avec Jeanne Mukamusoni (chargée du soutien psychologique chez AVEGA)

N° 2 : " On se disait que c'était la fin, qu'on allait exterminer les Tutsi comme le disaient d'ailleurs les miliciens interahamwe dans leurs rondes autour de nos maisons. Ils scandaient qu'ils allaient tuer tous les Tutsi."



N° 3 Béatha Ilibagiza

N° 3 : " A un moment, j'ai repris conscience, je n'étais pas morte et j'ai senti que mon enfant que je portais au dos, lui non plus n'était pas mort sur le coup... "



N° 4 Le petit Marc lors d'un entretien thérapeutique. (Hôpital psychiatrique de Ndera)

N° 4 : <u>L'infirmière</u> : "Maintenant, si tu te sens fatigué, on peut arrêter et on continuera la prochaine fois. J'attends ce que tu as à me dire et on va arrêter." <u>Marc</u> : "Si je trouve un petit moment, je te raconterai..."



N° 5 A l'hôpital psychiatrique de Ndera le petit Marc s'est fait un ami rescapé.

N° 5 : "Faire des liens ou refaire des liens, c'est quand même la voie obligée pour pouvoir retrouver la vie... Parce qu'on ne peut pas vivre sans liens, comme on ne peut pas vivre sans personne, on ne peut pas vivre seul."



N° 6 Solange Icyitegetse, 7 ans au moment du génocide.

N° 6 : "Nous sommes parties et sommes tombées sur des militaires de la garde présidentielle. Ils nous ont pris et nous ont conduit dans un endroit et nous y vivions, dans cet endroit. Il y avait beaucoup d'autres, des enfants, qui étaient là. Nous y sommes allées, ils ont commencé a... a coucher alors avec nous. Nous y vécûmes un long, long moment."